

Aucune œuvre littéraire n'a jamais été autant traduite, éditée et vendue que la Bible. Chef-d'œuvre de la littérature universelle pour les uns, texte sacré pour d'autres, la Bible est aujourd'hui à la portée de chacun. Alors même que notre société est, dans son ensemble, devenue très étrangère à la foi chrétienne, le texte biblique circule donc. Il est cité, utilisé, interprété de toutes sortes de manières. Il resurgit même en des lieux inattendus et sous des formes inédites.

Parce qu'on la tient volontiers comme faisant partie du patrimoine universel, il n'est pas rare que la Bible soit lue, hors de toute référence confessionnelle, par des personnes mues simplement par la curiosité, ou soucieuses de garder le contact avec un livre qui a exercé une grande influence dans les domaines de la littérature, de la peinture et de la musique. Le marketing, lui aussi, ne se prive pas de nombreuses allusions à l'histoire biblique, et on peut régulièrement suivre, dans les médias, des émissions ou des films sur des épisodes ou des personnages bibliques. Enfin, depuis déjà de nombreuses années, la Bible est entrée à l'université comme texte inscrit au programme des études. Pourquoi ? Parce que, de l'avis même de certains universitaires, la perte générale de la mémoire religieuse pourrait condamner à l'oubli tout un

patrimoine artistique et culturel issu de la tradition biblique.

Pour les croyants, Juifs ou chrétiens, la Bible est beaucoup plus qu'un simple livre ; elle est le livre de la Révélation. Livre multiple¹, constitué d'ouvrages rédigés durant plus de mille ans et appartenant à des genres littéraires différents : mythes, récits historiques, recueils prophétiques, sentences proverbiales, prières, évangiles, lettres, etc., la Bible est un livre unique² qui rend compte de l'initiative d'un Dieu venu à la rencontre de l'humanité pour que, dans un bouleversant dialogue, elle le reconnaisse comme son Créateur et Sauveur, en même temps qu'elle découvre sa place unique dans son dessein d'Amour et accède au bonheur qu'il veut pour elle. Si les textes bibliques sont habités par la manifestation d'un Dieu qui s'est révélé dans l'histoire des hommes, c'est donc pour qu'en le découvrant dans sa Vérité, l'humanité découvre sa propre Vérité.

En ce sens, on peut dire que la Révélation biblique est inséparablement Révélation sur Dieu et Révélation sur l'humanité, chacune se faisant à travers l'autre, dans l'épaisseur de l'autre.

¹ Quarante-six livres pour l'Ancien Testament et vingt-sept pour le Nouveau Testament.

² À l'origine du mot « Bible », il y a un pluriel en grec : *ta biblia* – les livres –, transformé lors de la traduction latine en un mot féminin singulier : la Bible. C'est dans cette tension entre le singulier – la Bible – et le pluriel – les livres –, que réside l'originalité de cette œuvre littéraire. Car si la Bible est constituée d'une multiplicité de livres, rédigés à des époques différentes, ces livres forment un seul livre sous-tendu par le dessein salvifique de Dieu accompli en Jésus, le Christ.

Faut-il le rappeler ? Les livres de la Bible n'ont pas été dictés comme le Coran, mais ils sont l'œuvre de multiples rédacteurs humains, inspirés par Dieu. Bien qu'ils « enseignent la vérité que Dieu pour notre salut a voulu voir consignée dans les Lettres sacrées », il est tout aussi vrai, qu'à cette fin il « a choisi des hommes, qu'il a pris dans l'usage de leurs qualités propres et de leurs capacités. Ainsi il a agi en eux et par eux afin qu'ils écrivent en qualité d'auteurs véritables, tout ce que lui-même voulait et seulement cela³. » Le fait que ce soient de « vrais auteurs », marqués par le monde dans lequel ils vivaient, a pour conséquence que nombre des textes bibliques ne sont pas d'un abord facile, et que l'on peut être parfois surpris, voire choqué, par certains récits ou passages de la Bible. S'impose alors un nécessaire travail de décryptage entre la vérité de la Bible, reconnue comme Parole divine dans ce qu'elle dit de l'existence humaine, de notre relation à Dieu et aux autres, et les schémas culturels dans lesquels cette vérité a été traduite par des rédacteurs qui appartenaient à un monde très éloigné du nôtre.

Il n'en est pas moins vrai que les livres bibliques sont riches de l'expérience et de la réflexion de croyants qui ont laissé à l'humanité des enseignements qui dépassent les seules conditions historiques dans lesquelles ils ont été élaborés. C'est la raison pour laquelle la Bible, reconnue comme Parole de Dieu, est un véritable chemin pour la vie. C'est cette richesse que je vais essayer de mettre

³ Concile Vatican II, *Constitution dogmatique sur la révélation divine*, § 11.

en lumière tout au long de cet ouvrage, mais sans prétendre présenter de manière exhaustive les thèmes traités.

Je rappellerai au préalable que les hommes et les femmes de la Bible ne connaissaient pas nos distinctions entre science, raison et foi, car tout leur parlait de Dieu, à commencer par l'univers qui, par sa grandeur, sa beauté et son équilibre, suscitait leur admiration et les tournait vers Celui qu'ils confessaient comme un Dieu créateur et sauveur. L'expérience de leur petitesse et de leur vulnérabilité, comparées aux puissances du monde, suscitait leur émerveillement devant ce Dieu qui, dans son œuvre créatrice, a réservé à l'humanité une place de choix :

Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom
par toute la terre !
À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :
les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.
Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre (Ps 8).

Mais d'« un peu moindre qu'un dieu » à « être comme des dieux⁴ », il n'y a qu'un pas qui peut être

⁴ Gn 3, 5.

lourd de tragiques conséquences dès lors qu'on le franchit, oubliant le don premier de Dieu, et donc aussi le sens de la louange. Face à cette terrible tentation, les textes bibliques ne cessent de mettre en garde l'humanité, en même temps qu'ils chantent inlassablement la fidélité de Dieu et la surabondance de sa grâce, pleinement révélées en son Fils, Jésus, le Christ.